

## *L'Assomption, la Dormition de Marie : Qu'est-ce qu'on sait de la fin de vie terrestre de la Vierge Marie ?*

### *Écoutons les traditions :*

St Épiphanes à la fin du IV<sup>e</sup> s. écrit :  
Personne ne sait quelle a été la fin de Marie.  
En effet, aucun texte du Nouveau Testament  
n'évoque la fin de la mère de Jésus. Pour  
pallier à ce vide, des croyances populaires  
sont nées pour un parallèle entre Jésus et sa  
mère.

Ainsi sont nées des légendes reprises ou  
créées par des textes apocryphes (récits non «  
inspirés »).

Le « *Transitus Mariae* » "le passage de Marie", issu d'Asie mineure, date de la fin du II<sup>e</sup> s. Tel un compte-rendu journalistique, ce récit est sensé relater les circonstances du décès de Marie. Il rapporte que l'ange Gabriel lui serait apparu une seconde fois pour lui annoncer sa mort prochaine. Elle lui demanda d'être assistée de la présence des apôtres. Ceux-ci rentrèrent donc de leurs missions respectives, et ce fut en leur présence que la mère de Jésus mourut. Son corps aurait été alors porté dans une sépulture de la vallée du Cédron. Trois jours plus tard, il fut "emporté en Paradis". Cet événement fut appelé « *Transitus* » ou Dormition de Marie, en Orient, plus tard l'Assomption dans la tradition occidentale. Il évoque l'enlèvement posthume du corps de Marie vers le Ciel.

Une autre tradition (syrienne) du V<sup>e</sup> siècle rapporte que l'ange Gabriel apparut une seconde fois à Marie pour lui annoncer sa mort prochaine. Les apôtres arrivèrent tous, miraculeusement, par la voie des airs. Jésus apparut alors pour emporter l'âme de sa mère, tandis que le corps terrestre fut mis dans un tombeau neuf à Gethsémani. Or, « voici qu'un parfum délicat se dégagait du saint tombeau de notre Maîtresse, la Mère de Dieu, et pendant trois jours on



entendit des voix d'anges invisibles qui glorifiaient le Christ, notre Dieu, né d'elle et, le troisième jour achevé, on n'entendit plus les voix. Dès lors, nous sûmes tous que son corps irréprochable et précieux avait été transféré au paradis. »

Il y a aussi une tradition copte de la même époque, dans laquelle, Marie ressuscite avant d'être enlevée par Jésus sur un char de lumière. Voici un extrait du texte qui fait parler les apôtres : « Le miracle qui eut lieu ce jour où la Vierge est ressuscitée des morts, est plus grand que celui où le Seigneur est ressuscité des morts. Car le jour où le Seigneur est ressuscité des morts, nous ne l'avons pas vu, mais seulement Marie sa mère et Marie la Madeleine. Ce sont elles à qui il est apparu. Mais nous, nous ne l'avons pas vu avant que nous soyons arrivés en Galilée où nous l'avons trouvé. Elle, quand elle est ressuscitée des morts, nous avons vu des éclairs et nous avons entendu des trompettes, nous avons vu. »

Il existe un texte de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, intitulé Panégyrique pour la fête de l'Assomption de la sainte Mère de Dieu, qui emploie le mot "assomption" et non pas "dormition", où c'est le mode de l'enlèvement qui diffère : "Le corps sans tache de la très-sainte et son âme aimée de Dieu, et toute pure furent élevés au ciel, escortés par les anges."

En Orient, Jean Damascène (VII<sup>e</sup> s.) rapporte la tradition de l'Église de Jérusalem : Marie est morte entourée de tous les apôtres, sauf Thomas, qui était en retard. À son arrivée, quelques jours plus tard, il demande à voir la tombe, mais celle-ci s'avère vide ; les apôtres en déduisent alors qu'elle a été emportée au ciel.

Le dogme de l'Assomption promulgué en 1950, est basé sur un argument de convenance : « C'est au nom du lien intime qui unissait Jésus à sa mère qu'il convient d'affirmer que Marie a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste. »

Il semble que la date du 15 août ait été choisie en Orient par l'empereur Maurice (582-603) en souvenir de l'inauguration d'une église construite sur le tombeau présumé de Marie !